

LECTURES

1Co3,16-23 (tout est à vous et vous êtes à Christ et Christ est à Dieu)

Mt5,38-48 (Si on te gifle sur la joue droite...)

PREDICATION

Et bien voilà, nous venons au culte tranquillement par un beau dimanche matin, nous recueillir, chanter la gloire de Dieu avec nos frères et sœurs, écouter la Parole et, un dimanche sur deux, célébrer le repas du Seigneur...

Alléluia !

Sauf que certains dimanches, la Parole de Dieu, elle nous tombe dessus sans crier gare ! C'est le cas aujourd'hui !

On a bien essayé de se mettre aux abris quand on a préparé ce culte ensemble. Mais cette parole nous rattrape à tous les tournants.

On a bien essayé de résister : « c'est trop difficile à pratiquer, nous n'avons pas les capacités nécessaires, nous ne sommes ni des sur-hommes ni des sur-femmes pour prier pour ceux qui nous font du mal !

A l'extrême rigueur, nous sommes prêts à ne pas répondre à l'agression (plus souvent verbale que physique) mais plus loin, non ! On a sa dignité à protéger... Ce discours extrême de l'amour n'est pas pour nous et, d'ailleurs, on se demande pour qui il pourrait être ?

Et puis...samedi dernier : journée de formation des prédicateurs et prédicatrices, nous sommes invités à travailler sur deux textes, un

extrait du sermon sur la montagne qui précède l'extrait d'aujourd'hui et un texte du Deutéronome chapitre 30 dont je vous lis les versets 11 à 16 :

« Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au dessus de tes forces et hors de ta portée.

Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ?

Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ?

C'est une Parole, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »

J'entends que cette Parole n'est pas hors de notre portée, qu'elle n'est pas hors humanité, qu'elle n'est pas hors de la vie... puisque, justement c'est elle qui nous fait vivre de la vraie vie !

Le passage de Mathieu que nous lisons aujourd'hui est encore au début de ce que l'on nomme le « sermon sur la montagne » et qu'il vaudrait mieux appeler « l'enseignement sur la montagne ».

Cet enseignement qui s'adresse d'abord aux disciples est un enseignement de vie. Il commence par la déclaration des Béatitudes qui, pour moi, s'apparente à la déclaration des droits de l'homme ou à la proclamation d'une année de grâce ou à l'extraordinaire nouvelle d'un matin de résurrection !

Vive la vie de Dieu ! Et j'aime bien traduire « heureux » par « vivent » : le mot porte en lui l'allégresse, le mouvement et la bénédiction !

Vivent les pauvres de cœur , le royaume des cieux est pour eux !
Vivent les doux, ils recevront la terre en héritage !

Vivent ceux qui pleurent, ils seront consolés !
 Vivent ceux qui ont faim et soif de la Justice, ils seront rassasiés !
 Vivent ceux qui pardonnent, ils recevront le pardon !
 Vivent les cœurs purs, ils verront Dieu !
 Vivent les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu !
 Vivent ceux qui sont persécutés pour la Justice, le royaume des cieux est pour eux !

Alors, allons-y dans la vraie vie !

Un automobiliste énervé sort le cric à la main pour une explication musclée, je tends l'autre joue ?
 Je rabroue « involontairement » une collègue en pleine réunion, elle tend l'autre joue ?
 Un entraîneur sportif pervers emmène régulièrement des jeunes dans les vestiaires, ils acceptent en se taisant ?

Ce n'est pas si simple...

Il me paraît évident qu'il ne nous est pas demandé d'être maso, c'est d'ailleurs une maladie. Il ne nous est pas demandé non plus d'être faible, ni provocateur du genre : « même pas mal ! ».

Il est question de sortir du cercle infernal de la violence. Il est question de trouver une réponse qui respecte la dignité de l'agressé et aussi la dignité défigurée de l'agresseur. Pas facile, hein ?

Alors est-ce un appel à la non-violence ?

La non-violence est une position sage pour éviter l'escalade de la violence. C'est une position sage pour dénouer des conflits inextricables. C'est une alternative intelligente à la réplique brutale à la vengeance inextinguible.

On peut être non-violent par humanisme et bravo car cela demande beaucoup de courage et de force intérieure !

Mais je crois que la Parole de Jésus dépasse la sagesse humaine, elle nous parle de l'espérance folle, de l'amour fou de Dieu pour les hommes, de l'amour débordant !

Et bien, on sait où cela a mené Jésus, cet amour débordant !

Durant sa Passion, Jésus n'a pas répondu aux coups, aux insultes, à la condamnation injuste, Lui, le Juste. Je crois que l'on ne se rend pas bien compte du désastre que cela représentait : beaucoup de gens avaient mis leur confiance en lui, il en avait guéris beaucoup, remis dans la vie, enseignés, étonné plus d'un par sa parole pleine d'autorité et de compassion en même temps.

Et de le voir là si misérable, sans défense... Et pourtant c'est là qu'il est en train de finir d'accomplir fidèlement sa mission : révéler Dieu !

Ce qui se passe à la croix, pour moi, n'est pas un sacrifice expiatoire, la souffrance n'a pas de justification. La croix, c'est l'aboutissement d'un conflit entre l'image de Dieu que se font les hommes et la vérité de Dieu que Jésus est venu manifester, d'un Dieu d'amour et de pardon.

L'issue semblait inéluctable et Jésus n'a pas renoncé à manifester jusqu'au bout l'amour de Dieu. Et Dieu a manifesté son plein accord en le ressuscitant, non comme une revanche, mais comme une approbation : « Oui ! l'amour vrai peut aller jusque là ! » Et il est plus fort que les puissances de destruction que nous vivons tous les jours, que nous portons en nous et qui nous font peur.

Nous sommes les fils et les filles d'un tel Père ! Il y a de quoi pousser des cris de joie : « Mon Dieu, tu es grand, tu es beau, Dieu vivant, tu es le Dieu d'amour » comme nous l'avons chanté dimanche dernier.

Et Jésus qui dit : « vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » ! Quelle dignité d'être enfants de ce Dieu là !

Alors oui ! allons-y dans la vraie vie !

Allons-y doucement car ce vin nouveau est un peu fort pour les vieilles outres que nous sommes ! Et le pardon est un acte qui nous est si peu naturel qu'on pourrait se faire des tendinites à y aller trop vite, trop fort !

Je crois bien qu'il nous est demandé d'être les dignes fils et filles de notre Père, de résister à la vengeance même quand elle semble légitime.

Cela ne sera pas forcément en tendant l'autre joue. Ca ne sera pas forcément en mettant en avant le nom de Dieu sur notre comportement. Nous ne poserons pas forcément des actes héroïques, mais nous poserons de petits actes plein d'imagination qui seront autant de questions pour l'entourage et même pour nous !

Si nous sommes porteurs de cette force d'amour et de pardon, il se passera quelque chose. A cause de la source de cet amour, à cause de la puissance de cet amour là, il se passera quelque chose dont les conséquences incalculables et peut-être invisibles nous dépasseront.

Amen !